



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 06-2011

Unité réalisée par
L'ESPRIT



QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

Livre de poche, 160 p.
N° de comm. 190600
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

Livre de poche, 100 p.
N° de comm. 190700
CHF 8.50, EUR 5.-

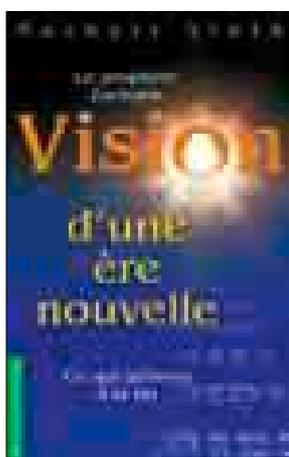


NORBERT LIETH

Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

Livre de poche, 24 p.
N° de comm. 190660
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.-, EUR 7.-



NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 p.,
N° de comm. 190620
CHF 8.50, EUR 5.-



WIM MALGO

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Titres

- 4 Unité réalisée par l'Esprit
8 Neuf règles spirituelles de vie

Notre périscope

- 12 Quel jour sommes-nous?
15 Fin symbolique d'un symbole
16 Le caractère de l'Assemblée
18 L'enseignement de la Bible sur la venue de l'Antichrist

L'Appel de Minuit

- 20 Miracle de la grâce dans les Andes

Réponses aux questions

- 21 Doute et incrédulité
21 Le visage de Jésus était-il défiguré bien plus que cela peut se voir chez tous les autres hommes?

- 3 **Salutation**
16 **Flash**
19 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,

Le 5 mars dernier, je suis de nouveau entré dans les liens du mariage. Le vif désir de ma nouvelle épouse était que nous fassions un voyage en Israël. Ce qui fut fait la première semaine après la noce. Ce pays est d'un attrait de premier rang pour de nombreux chrétiens. Avant de parvenir à notre but, un hôtel à Eilat, il y eut quelques obstacles à franchir. Immanquablement je pensais aussi au voyage vers la Canaan céleste promise à tous ceux qui sont nés de nouveau.

Après avoir dû nous soumettre aux divers contrôles de sécurité, nous voici enfin arrivés à l'aéroport de Tel-Aviv où il y eut la vérification des passeports. Selon que l'on est citoyen israélien ou non, il faut faire la file dans des rangs différents. Si finalement tous les voyageurs purent entrer en Israël, il en va tout autrement pour la céleste Canaan. Le contrôle à l'entrée dans cette dernière requiert une seule «preuve d'appartenance à l'Etat»: pour y avoir accès, il faut avoir la citoyenneté du ciel.

Paul écrit en Ephésiens 2,19: «Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.» Et il insiste en Philippiens 3,20: «Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur» (version Darby). Cette identité céleste, nous l'obtenons au moment où nous nous tournons vers Jésus qui nous a sauvés, devenant ainsi enfants de Dieu. (Jean 1,12). Personne ne peut nous enlever ce statut céleste (Jean 10,28). Sur le chemin nous menant au but là-haut, il nous est toujours tout à nouveau demandé de prouver notre appartenance au Seigneur. Aux croisées de chemins, il importe de ne pas perdre de vue le but pour que nous ne nous égarions pas. Israël, dans sa traversée du désert qui dura quarante ans, fut soumis à bien des épreuves avant de parvenir au pays de Canaan promis. Moïse leur présenta les commandements de l'Eternel et dit: «...pour entrer dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, pays où coulent le lait et le miel, comme te l'a dit l'Eternel, le Dieu de tes pères» (Deut. 27,3). Moïse leur montra les voies de la bénédiction et celles de la malédiction. L'obéissance apporte la bénédiction, mais la désobéissance est suivie de la malédiction. Et il y a même cette promesse en Deutéronome 28,12: «L'Eternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel... » De telles bénédictions sont pour nous également de la part de Dieu. Oui, ce qui est de loin le meilleur: être un jour près de Jésus!

Après notre arrivée en Israël, nous avons dû rouler plusieurs heures dans le désert à bord d'un véhicule de location pour atteindre notre but. La nuit tombe vite là-bas. Peu avant de parvenir à destination, il y eut de nouveau un checkpoint. On nous fit remarquer que l'éclairage de notre voiture n'était pas en ordre. Le chemin de notre vie en direction du but céleste ressemble souvent à une portion de traversée d'un désert. Le soleil ne brille pas toujours. Il se fait parfois que nous sommes entourés de ténèbres. C'est indispensable pour maintenir le cap et ne pas nous endormir. Et de temps en temps, il faut contrôler nos lampes. Si la Parole de Dieu ne nous parle plus, notre témoignage se fera de plus en plus pâle. Jésus a dit à Son propre sujet qu'Il est la lumière. Il est écrit en Jean 12,35-36: «La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point: celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière.» Si nous restons fermement attachés à Sa Parole, si nous ne négligeons pas de la lire, si nous la recevons au plus profond de nous-mêmes, nous ne trébucherons pas. Dieu Lui-même a fait cette recommandation à Son peuple: «Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras» (Jos. 1,8).

Bien uni à vous

Peter Malz

LE CONSOLATEUR

Unité réalisée par l'Esprit

Jean 16,13-14 parle de l'Esprit de vérité. Peut-on aussi trouver dans ces deux versets des indications concernant l'unité de l'Esprit?

■ MARCEL MALGO

Dans le discours d'adieu du Seigneur Jésus, nous trouvons en Jean 14,18 une déclaration particulièrement touchante où le Seigneur dit à Ses disciples: *«Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.»*

Notre Seigneur parle ici de trois choses:

- 1) de Sa mort prochaine (indirectement),
- 2) de Sa résurrection; Il reviendra,
- 3) de l'envoi de l'Esprit Saint par lequel Il sera pour toujours avec Ses disciples.

Vraiment saisissante la façon dont le Seigneur prend soin ici de Ses disciples et veut les encourager en leur décrivant l'immense bénédiction que sera l'envoi de l'Esprit Saint, le Consolateur: *«Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai»* (Jean 16,7). Aux versets 8-15 le Seigneur continue à parler de l'Esprit Saint. Nous nous proposons maintenant de considérer les versets 13-14 tout particulièrement sous l'angle de «l'unité réalisée par l'Esprit»: *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il*

me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.»

Il est clair que ces versets ne traitent pas de l'unité de façon directe. Il s'agit du service particulier et de l'action de l'Esprit Saint, ce qui est fort en rapport avec l'unité.

L'unité du bas. Actuellement il y a déjà une «unité», mais qui n'est certainement pas réalisée par l'Esprit. Il s'agit plutôt d'une «unité opérée pas des esprits», donc une unité qui vient du bas. Cette soi-disant unité se déplace sur deux voies: d'une part, il s'agit de l'actuelle globalisation politique et, d'autre part, d'une globalisation religieuse connue depuis de nombreuses années déjà sous le nom de «Mouvement oecuménique». L'agitation déplorable de cette globalisation religieuse est bien connue de tous. La globalisation politique a pour but de représenter l'unité mondiale, et l'oecuménisme l'unité «chrétienne». Mais ces deux directions procèdent de la même source d'eaux amères: elles viennent du bas et sont l'oeuvre du grand adversaire de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

La globalisation politique signifie un rassemblement mondial en faisceau des forces par lesquelles de plus en plus d'instances puissantes sont créées pour amener par contrainte le monde à une unité. Et l'oecuménisme n'est rien d'autre qu'une coalition religieuse

universelle qui doit constituer pour les chrétiens de toutes les dénominations une espèce de «plate-forme unitaire». Mais tous les enfants de Dieu fidèlement attachés à la Bible savent que tant l'un que l'autre de ces mouvements visant à l'unité ne servent finalement qu'à atteindre ce but: amener l'Antichrist! Celui-ci dominera un jour le monde entier. Certes il n'est pas encore là, cet homme fort, mais son réseau particulièrement dangereux se tisse inlassablement depuis de nombreuses années, tant au plan mondain que religieux. Tout doit être prêt pour sa manifestation publique.

Dans le livre des Proverbes on trouve une déclaration particulièrement intéressante concernant le rassemblement des forces. Il y est notamment question des hommes qui essaient de s'en attacher d'autres par ces mots prometteurs: *«Nous trouverons toute sorte de biens précieux, nous remplirons de butin nos maisons; tu auras ta part avec nous, il n'y aura qu'une bourse pour nous tous!»* (Prov. 1,13-14). Manifestement on aspire à une coalition qui aura pour point culminant: *«Il n'y aura qu'une bourse pour nous tous!»* Mais précisément ici la Bible nous presse de refuser une telle fraternisation: *«Mon fils, ne te mets pas en chemin avec eux, détourne ton pied de leur sentier; car leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang»* (v. 15-

16). Ces mots sont sans aucun doute une nette exhortation adressée aux chrétiens fidèles à la Bible, à savoir se tenir éloignés avec détermination de la fausse unité actuelle – tant au plan mondain que religieux. Certes les aspirations politiques unitaires ne nous touchent pas vraiment; par contre, celles religieuses «spirituelles» sont d'autant plus dangereuses. Depuis des décennies déjà celles-ci sévissent et tentent d'infiltrer l'Eglise de Jésus. Chers amis, nous devrions prendre nettement position face à cette funeste évolution et nous opposer à cette fausse doctrine!

L'unité biblique. Nous devons tout d'abord constater que la Bible ne parle vraiment nulle part de la paix et de l'unité à tout prix. Voici ce qui est fatal: on fait tout, on est prêt aux pires compromis, on est disposé à payer n'importe quel prix – pour parvenir à cette tragique unité. Dans la Bible il n'est question nulle part d'unité à tout prix, mais bien de Christ à tout prix! La véritable unité est une personne: Jésus Christ!

Pour simple que cela paraisse, le fait est: l'Eglise de Jésus détient dans la personne de son Seigneur et Sauveur Jésus Christ tous les éléments d'une vraie unité. Celle-ci est personnifiée en Christ. Mais il n'y a pas que cela: elle est fondée dans la communion entre le Fils et le Père. Il suffit de penser à la prière sacerdotale où le Seigneur fait cette magistrale déclaration: *«Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé»* (Jean 17,23). Ou pensons aussi à Colossiens 3,3, où Paul écrit: *«Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.»*

«Cachée avec Christ en Dieu.» Ne sont-ce pas là des mots qui posent fermement le fondement de l'unité chrétienne? C'est celle-ci qui nous lie et nous tient unis. Car nous tous qui sommes enfants de Dieu pouvons témoigner avec Paul: *«...et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»* (Gal. 2,20). Si Christ personnifie l'unité, il est dès lors d'une importance capitale qu'Il habite en nous. Fondamentalement Il habite en chaque croyant. Malgré tout, il peut arriver que Jésus Christ doive se tenir devant la porte de certains de Ses rachetés! Ainsi, Il doit dire en Apocalypse 3,20 à l'Eglise de Laodicée: *«Voici, je me tiens à la porte, et je frappe.»* Cette Eglise s'était souillée par le péché; c'est pourquoi Jésus n'était plus en son sein, Il se tenait dehors.

Si nous nous souillons par de quelconques péchés et que nous ne les apportons pas immédiatement à la croix pour en obtenir la rémission, il n'y a dès lors plus de place chez nous pour notre Sauveur. Dans de telles circonstances, parler de l'unité est naturellement inutile. Veillez donc pour que vous puissiez dire chaque jour, en vous réjouissant avec Paul: *«... et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi»* (Gal. 2,20).

Telle est la véritable unité: Christ en moi! Oui, Christ en moi et dans tous les autres croyants – voilà l'unité vécue! Quel Esprit de force et de joie peut habiter dans l'Eglise de Jésus, quand les enfants de Dieu veillent à ce que Christ les remplisse effectivement! Car en Lui nous est donné à tous le véritable fondement de l'unité.

L'habitation de ce Sauveur dans tous les croyants a une formidable conséquence décrite en Colossiens 3,9-10: *«...vous étant dépouillés du vieil homme et de ses oeuvres, et*

ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.» L'unité au sein de l'Eglise est donc possible parce que quiconque vient à elle (l'Eglise) a revêtu le caractère du Seigneur Jésus. Oui, il s'est revêtu de Christ. Christ vit en moi et en beaucoup d'autres également. Nous tous sommes renouvelés à l'image de notre Sauveur. Et il y a ceci de merveilleux: sur base de cette unité il sera un jour possible que l'Eglise du Seigneur soit enlevée comme assemblée unitaire!

L'unité réalisée par l'Esprit. *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera»* (Jean 16,13-14). Bien des choses nous sont dites dans ce texte, mais il nous y est particulièrement parlé de l'unité réalisée par l'Esprit. L'habitation du saint Fils de Dieu dans tous les enfants de Dieu donne corps à la véritable unité de l'Eglise du Seigneur. Mais que se passe-t-il très pratiquement si Christ habite en moi? Rien d'autre que ceci qui nous est dit par le Seigneur au sujet de l'Esprit Saint: *«Il me glorifiera»* (Jean 16,14).

L'unité dans l'Esprit est effectivement l'oeuvre de l'Esprit Saint dans les enfants de Dieu. Pour que cette unité – la vie débordante du Sauveur – puisse se déployer pleinement en moi, le travail de l'Esprit Saint est indispensable. Il veut glorifier Christ dans toute Sa plénitude en moi. L'apôtre Paul nous en donne des exemples dans l'Epître aux Romains: *«Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit»* (Rom. 14,17). *«Que le Dieu de*



► Certes il n'est pas encore là, cet homme fort, mais son réseau particulièrement dangereux se tisse inlassablement depuis de nombreuses années, tant au plan mondain que religieux.

l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit!» (Rom. 15,13). Des choses comme la justice, la paix, la joie, l'espérance nous sont données essentiellement en Jésus Christ, ainsi que l'apôtre Pierre également le déclare: *«Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété...»* (2 Pi. 1,3). Paul proclame aussi cette bonne nouvelle: *« Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? »* (Rom. 8,32).

Comment tout cela prend-il pratiquement vie chez nous? Par la puissance de l'Esprit Saint. C'est précisément ce que Jean 16,13-14 déclare: C'est l'Esprit Saint qui tient à magnifier et proclamer la victoire de Jésus dans notre vie quotidienne. Il aimerait que la vie débordante qui est en Christ devienne réalité chez nous. Tout ce qui a affaire avec Jésus, l'Esprit Saint veut que cela produise ses effets chez nous. Le Seigneur résume cette merveilleuse activité de l'Esprit Saint par ces mots: *«Il me glorifiera»* (Jean 16,14).

En Jean 16,13 le Seigneur dit au sujet de l'Esprit Saint: *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité.»* Oui, la vérité en personne est Jésus Lui-même (Jean 14,6). Que le Seigneur affirme ici que l'Esprit Saint veut nous conduire dans toute la vérité, il s'agit prioritairement du Sauveur Lui-même. Cette déclaration témoigne expressément de l'unité réalisée par l'Esprit. Car l'Esprit Saint conduit dans toute la vérité qui est tout d'abord Christ.

Il est écrit en Jean 16,13-14: *«Il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.»* Ici aussi l'accent est mis sur l'unité opérée par l'Esprit. Car l'Esprit Saint annonce exclusivement ce qui concerne directement le Seigneur Jésus. L'Esprit n'annonce rien de nouveau, Il n'apporte pas de nouvelles doctrines. Il ne parle que de ce qui est en rapport avec le Sauveur. Remarquez-vous ici la clarté du message? C'est la mission de l'Esprit Saint: ce qui nous est donné en Christ,

► **«La sagesse d'un homme illumine son visage, et l'arrogance de son visage en est changée.»**

le faire devenir en nous vie surabondante. Et de nouveau, cela n'est rien d'autre que l'unité réalisée par l'Esprit.

L'unité, non pas une opinion. L'unité signifie-t-elle qu'il n'y a plus de différences d'opinions? Certainement pas; nous savons tous qu'il y a des thèmes où des chrétiens peuvent avoir des avis divergents. Mais là où Christ constitue véritablement le centre, où Il a effectivement le droit absolu de domicile, les questions accessoires ne peuvent plus être des points de friction; on se concentre sur l'essentiel: Christ en moi! Cela ne signifie pas que moi seul ai raison sur toute la ligne et que les autres doivent penser comme moi. Non, mais je dois absolument faire en sorte que mon prochain, peut-être d'un avis différent du mien sur une question secondaire, voie en moi le Seigneur. L'effet peut en être qu'il me tende une main fraternelle malgré notre divergence de vue. Nous ne verrons alors plus ce qui nous sépare, mais ce qui nous unit.

Pour certains l'unité réalisée par l'Esprit signifie que les autres chrétiens doivent penser comme eux. Mais c'est précisément cela qui amène tant de frictions, de querelles. Non, l'unité réalisée par l'Esprit n'est rien d'autre que ceci: Jésus Christ devient toujours plus grand en moi par la puissance de l'Esprit Saint. Plus cela se fera, plus je serai à même de vivre selon 2 Corinthiens 5,16: *«Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair!»* Très pratiquement cela signifie: je ne juge plus mon prochain en raison de ses opinions, mais en première ligne du fait qu'il y a notre commun Sauveur. Comme, au départ d'une telle attitude chez les enfants de Dieu fidèles, se manifesteraient la paix, l'amour et l'unité, et que de heurts inutiles seraient évités!

Dans le livre de l'Ecclésiaste nous trouvons cette parole très spéciale: *«La sagesse d'un homme fait briller son visage, et la sévérité de sa face est*



changée» ou, selon Darby: *«La sagesse d'un homme illumine son visage, et l'arrogance de son visage en est changée»* (Eccl. 8,1). Nous voyons là Jésus Christ, car, selon 1 Corinthiens 1,30, Il nous a été fait sagesse de la part de Dieu. Cela signifie réellement que notre Sauveur est capable d'éclairer la figure de n'importe qui de telle sorte que les traits de son visage sont transformés, que son cœur est rempli d'amour fraternel. Si Jésus peut vraiment faire Sa demeure chez nous en toutes circonstances, il faut que nous soyons à même d'aimer malgré des différences d'opinions peu importantes. Il ne fait aucun doute que nous devons nous placer consciemment sous la parole de Philippiens 2,3, où Paul écrit: *«...que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.»* Car soyons sincères: n'arrive-t-il pas souvent que notre orgueil ne nous permette pas de tendre la main à un frère ou à une sœur à cause de leurs opinions différentes? En tant que chrétiens nés de nouveau, nous devrions regarder aux choses qui nous unissent, et non pas à celles qui nous séparent! La prudence est naturellement de mise. Car la distance est parfois courte entre la différence d'avis et une fausse doctrine. Il importe que nous voyions exactement s'il s'agit d'une chose vraiment accessoire ou, au contraire, d'une fausse doctrine.

Le Consolateur. Dans l'Évangile selon Jean, le Seigneur Jésus parle à quatre reprises de l'Esprit Saint comme Consolateur (Jean 14,16.26; 15,26; 16,7). D'autres versions l'appellent *paraclét* (*avocat*).

Le Seigneur Jésus tenait vraiment à ne pas laisser les disciples comme des orphelins. Il prit des mesures pour que, après Son départ, rien ne leur manquât. Il ne les abandonna pas à

leur sort. Le Consolateur (ou Paraclet) leur rappellerait les paroles de Jésus. Deux fois notre Seigneur parle très expressément de ce désir: «*Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*» (Jean 14,26). «*Quand sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi*» (Jean 15,26). Tout à fait compréhensible, car: lors de Son ascension, une nuée L'emporta à la vue des disciples, et Il disparut définitivement (Act. 1,9). Peu de temps après les disciples furent exposés à de réels dangers. Il ne fallut pas longtemps pour que Pierre et Jean se retrouvent comme des malfaiteurs devant le sanhédrin à Jérusalem. Et ce n'était là qu'un début. En effet, les disciples de Jésus furent ensuite souvent et durement harcelés. Dans ce contexte, nous comprenons quel merveilleux don le Seigneur fit aux Siens.

Le Seigneur Jésus-Christ ne leur envoya pas seulement le Consolateur, mais Il Lui confia aussi cette mission spéciale: rappeler sans cesse aux disciples laissés sur terre ce qu'Il



avait dit. Et cela est bien de nature à nous réjouir et à nous encourager. Ne sentons-nous pas aujourd'hui plus que jamais un vent contraire venu du bas se lever contre nous, et ne remarquons-nous pas que parfois nous atteignons nos limites? Les épreuves intérieures sont actuellement énormes, voire angoissantes. Mais nous ne devons pas nous en étonner. Car plus nous proclamerons l'unité en Christ, plus l'Ennemi se sentira motivé pour nous agresser. Mais c'est précisément alors que la promesse du Seigneur prend toute sa dimension: Il n'abandonne pas les Siens.

A notre époque également, le vif désir de l'Esprit Saint est de nous rappeler toujours tout à nouveau la personne et les paroles du Seigneur. Il veut nous conduire dans toute la vérité (Jean 16,13) et glorifier en nous le Seigneur pour que nous puissions tenir face à l'Ennemi.

Quand un enfant de Dieu s'entête à pécher, le résultat en est que l'action

▶ «**Personne ne peut les ravir de la main de mon Père.**»

de l'Esprit Saint se trouve réduite à un minimum. Cela ne signifie pas que l'Esprit abandonne les croyants – car Il reste à demeure chez ceux qui sont nés de nouveau. Mais Il s'efface en cas de péchés non avoués et non pardonnés. Paul parle de cette situation en Ephésiens 4,30 et 1 Thessaloniens 5,19: «*N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu*» ... «*N'éteignez pas l'Esprit.*»

C'est pourquoi nous devrions toujours apporter immédiatement et complètement au pied de la croix tout désaccord. L'Esprit Saint pourra ainsi continuer Son oeuvre magnifique en nous. Il nous rappelle, par exemple, cette parole de Jésus: «*Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père*» (Jean 10,28-29). La certitude éternelle du salut – une ancre ferme qui pénètre jusque dans l'éternité! Que peut donc souhaiter de plus un enfant de Dieu? ■

INFOBOX

Le Saint Esprit

L'Esprit Saint est la troisième personne de la Trinité divine. C'est ce que l'on apprend, par exemple en Matthieu 28,19, où Jésus Christ dit: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.»

Le Saint Esprit a des propriétés qui l'identifient nettement comme Dieu. Par exemple, Il est éternel (Hébr. 9,14) et omniscient (1 Cor. 2,10). En Lui est la «puissance du Très-Haut», Il est donc tout puissant (Luc 1,35). Et Il est aussi omniprésent (Ps. 139,7-10).

Il a des propriétés que seule une personne possède. Il ne peut donc être une «puissance». Un chrétien, par exemple, est capable d'attrister le Saint Esprit (Eph. 4,30). On ne peut attrister une puissance. Le Saint Esprit enseigne et rappelle des choses (Jean 14,26); Il

sonde (1 Cor. 2,10) et Il parle (Apoc. 22,17). Il est une personnalité.

Le Saint Esprit contribua à la création (Gen. 1,2; Ps. 104,29-30; cf. Jean 6,63).

Dans l'Ancien Testament, le Saint Esprit venait sur ou dans certaines personnes pour des missions bien déterminées (par ex. des prophètes, Ez. 2,2; des juges, Ju. 6,34; des rois, 1 Sam. 16,13). Mais Il peut également être ôté (Ps. 51,13).

Dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus annonce à Ses disciples la venue du Saint Esprit comme consolateur (Jean 16,7). A la Pentecôte les croyants furent baptisés du Saint Esprit et l'Assemblée prit naissance (Actes 1,5; 2,1-13). A sa conversion chaque croyant est baptisé en un seul corps avec Christ (l'Assemblée) (1 Cor. 12,13).

Chaque croyant est scellé du Saint Esprit – un gage de son héritage dans le ciel (Eph. 1,13-14). Ainsi donc, un croyant ne

peut pas perdre le Saint Esprit. Celui-ci habite dans le croyant (1 Cor. 6,19) qui est né de nouveau par Lui (Tite 3,5).

Le Saint Esprit accorde à chaque croyant des dons de grâce bien déterminés, «comme il veut» (1 Cor. 12,11).

Même avant la conversion le Saint Esprit agit dans les hommes en les convainquant «du péché, de la justice et du jugement» (voir Jean 16,8-11).

Quand Jésus Christ reviendra en gloire pour établir Son règne de paix millénaire, le Saint Esprit sera répandu «sur toute chair» (Joël 2,28). Alors «la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Es. 11,9). R.M. ■

Informations de Benedikt Peters, manuscrit concernant la «Pneumatologie» (= étude du Saint Esprit) et son livre (en allemand) *Der Heilige Geist – Gaben, Werk, Wirkungen* (=Le Saint Esprit – les dons, l'oeuvre et les effets), Editions Betanien



1. Confiance spirituelle
2. Préséance spirituelle
3. Santé spirituelle
4. Libéralité spirituelle
5. Réprimande spirituelle
6. Réflexion spirituelle
7. Générosité spirituelle
8. Droiture spirituelle
9. Maîtrise de soi spirituelle

PROVERBES 3

Neuf règles spirituelles de vie

«Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance» (Gal. 5,22).

■ NORBERT LIETH

L'Esprit Saint est d'orientation pratique; Il nous aide à suivre effectivement le Seigneur et Il est la force qui nous permet de transformer en oeuvres nos connaissances spirituelles. Il nous transforme à l'image de Jésus, de qui il est écrit: «*Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner*» (Act. 1,1). Le Seigneur Jésus était, sans aucun doute, le plus grand et le plus influent docteur qu'il y ait jamais eu. Sa méthode: Il agissait premièrement et parlait ensuite: «*...de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner.*» Cela faisait impression sur les auditeurs et ne manquait pas de produire chez eux des effets. N'est-ce pas pour nous un danger constant de posséder certes des connaissances bibliques, mais de laisser à désirer dans nos actions? Souvent bien que sachant, nous agissons en dépit de notre savoir. Nos voisins, nos collègues de travail ou à l'école, les membres de notre famille ou des enfants nous regardent: ils voient nos actes et entendent nos paroles. Celles-ci

soulignent-elles ce que nous faisons ou nos mauvaises actions crient-elles si fort que l'on se refuse à écouter nos paroles?

Parallèlement aux neuf manifestations du fruit de l'Esprit Saint en Galates 5,22, nous trouvons en Proverbes 3 neuf règles de vie spirituelles d'orientation très pratique.

1. Confiance insufflée par l'Esprit. «*Confie-toi en l'Eternel de tout ton coeur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse*» (Prov. 3,5). Les gens voient-ils en moi quelqu'un se confiant en Dieu? Quelqu'un qui parle dans la prière avec Dieu, se décharge de ses soucis et de ses problèmes sur Lui? Quelqu'un qui, comme Job, Joseph ou Daniel, est capable d'accepter avec confiance les situations de crise, ne renonce pas et ne se laisse pas ébranler dans sa foi? Vivre sa foi et la prouver, cela ne manque pas de faire une plus forte impression que si l'on se contente d'en parler et d'en attendre des manifestations chez les autres.

L'intelligence joue un rôle important dans la vie de foi et elle ne devrait pas en être exclue. Mais elle peut être pour nous un obstacle si elle n'est pas sous le

contrôle de l'Esprit de Jésus. «*Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus Christ*» (Phil. 4,7); «*...et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ*» (2 Cor. 10,5).

Avoir des doutes concernant les agissements de Dieu et remettre en question Sa Parole ne nous fera pas avancer d'un pas. Seul celui qui triomphe par la foi et fait confiance à Dieu étant pleinement persuadé qu'Il sait ce qu'Il fait et qu'Il fait toutes choses bien, celui-là donc gardera la paix de Dieu dans son coeur. L'Esprit Saint veut nous aider à garder notre confiance en Dieu.

Quelqu'un a dit: «Les choses qui nous troublent et nous dépassent ont un but bien déterminé; elles sont des petites pièces du puzzle de notre vie. Dieu sait où elles ont leur place. Nous aimerions naturellement voir le puzzle résolu, mais tant que nous vivrons, ce ne sera pas le cas. C'est pourquoi nous comprenons si peu Dieu. Nous observons toute la journée, mais nous ne voyons que les pièces déplacées par Lui; le puzzle achevé, nous ne le verrons jamais sur la terre. La confiance est requise ici!



► Les choses qui nous troublent et nous dépassent ont un but bien déterminé; elles sont des petites pièces du puzzle de notre vie. Dieu sait où elles ont leur place.

2. Préséance spirituelle. *«Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplaira tes sentiers»* (Prov. 3,6). Le mot «reconnaître» indique que nous devons donner en tout la préséance à Dieu, dans le sens que voici: «Quoi que nous faisons, pensons à Lui», «qu'Il soit, Lui, le grand motif de nos actions», «aspérons en tout premier lieu à Son royaume». Si, en tout ce que nous faisons, nous cherchons Sa volonté, Il nous fera connaître Ses voies, même si nous ne le remarquons pas toujours directement.

Dans quels domaines de notre vie n'acceptons-nous pas ou bien si peu que Dieu nous parle? Ce sont la plupart du temps les domaines qui nous causent les plus grands problèmes. Mais si, en tout ce que nous faisons, nous introduisons le Seigneur Jésus, Il nous conduira de sorte que Sa volonté se fera et que nous ne serons certainement pas «en manque».

3. La santé spirituelle. *«Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Eternel, et détourne-toi du mal: ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os!»* (Prov. 3,7-8). «La lecture est pour l'esprit ce que la gymnastique est pour le corps», affirmait Joseph Eddison, un écrivain anglais du 18^e siècle. Cela vaut d'autant plus pour la Bible. Lire et étudier la Bible est pour l'âme comme le sport et l'entraînement pour le corps. Etant donné que l'âme et le corps sont liés l'un à l'autre, il n'est pas rare qu'une bonne santé spirituelle

produise ses effets sur le corps. Si l'âme est malade, le corps en souffre; si le corps est malade, l'âme en souffre. L'apôtre Jean a écrit au sujet de cette relation entre l'âme et le corps: *« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme!»* (3 Jean 2).

En médecine on sait que des problèmes psychiques comme le stress, le péché, la haine, la rancune ou les soucis peuvent conduire à des maladies corporelles; et inversement, la guérison de ces problèmes de santé psychiques peut mener à la guérison d'infirmités corporelles. Cela ne signifie naturellement pas que des gens spirituellement sains et joyeux ne puissent pas être malades comme les autres. De nombreux autres facteurs jouent également un rôle, comme les gènes, l'environnement, les dispositions naturelles, des accidents, des contaminations etc.

Mais ce qui est prouvé aujourd'hui par la médecine, un domaine où l'on fait d'intenses recherches, la Bible nous l'enseigne depuis bien longtemps. Avoir la paix avec Dieu et Le suivre de tout coeur, voilà qui est bien meilleur que tous les «sages» conseils humains visant au bien-être corporel, conseils qui nous sont proposés journellement et partout, et qui sont devenus un marché se chiffant en milliards. *«Ne sois point sage à tes propres yeux.»*

Que d'argent dépensé pour des préparations vitaminées, des traitements

coûteux et des heures de thérapie! Ce n'est certes pas mauvais dans tous les cas, mais la question peut se poser: une vie de piété impliquant le corps, l'âme et l'esprit ne serait-elle pas, en réalité, plus bénéfique? Je citerai ici Romains 12,1-2:

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»

En Proverbes 4,22 il est dit concernant la Parole de Dieu: *«Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps.»* Et Paul d'écrire: *«...car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir»* (1 Tim. 4,8).

4. S'occuper spirituellement des biens matériels. *«Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu»* (Prov. 3,9). Martin Luther aurait dit: «J'ai eu bien des choses en main et j'ai tout perdu. Mais tout ce que j'ai déposé dans les mains de Dieu, je le possède encore!»

A la façon de se servir des biens matériels, on peut surtout reconnaître par qui l'on est réellement conduit. Est-ce le Saint Esprit ou la chair, est-ce l'Esprit ou la cupidité, est-ce le fait de donner ou de conserver, sont-ce les prémices ou les restes? L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens au sujet des assemblées en Macédoine (dont celle de Thessalonique faisait partie) ce que le Saint Esprit était capable de produire: ils donnaient *«au delà de leurs moyens»* et *«non seulement... comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes»* (voir 2 Cor. 8,1-8).

► Si tout ce que nous avons possédé un jour doit être abandonné parce que abîmé et inutile, qu'aurons-nous fait qui restera dans l'éternité?

Les Thessaloniciens s'étaient radicalement convertis. Paul leur rendit le témoignage que c'était bien connu de tous la façon dont ils s'étaient détournés des idoles pour se tourner vers Dieu et Le servir, et comment ils vivaient dans la fervente attente du retour de Jésus (1 Thess. 1,9-10). Dans cette totale conversion il y avait manifestement aussi celle de leurs porte-monnaie, car la cupidité est également de l'idolâtrie (Col. 3,5).

William MacDonald écrit au sujet du comportement de nombreux chrétiens actuels: «Si l'aspiration pieuse au gain entre en ligne de compte, nous nous sommes abaissés à adorer l'argent.»¹ Randy Alcorn apporte un exemple frappant qui démontre combien éphémères sont les choses pour lesquelles nous dépensons tant d'argent:

«Comment pouvons-nous transmettre à nos enfants la doctrine du matérialisme d'une manière directe et profonde? Essayez de les mener en excursion sur un dépôt de ferraille ou sur une décharge. Cela peut même devenir un grand événement pour la famille. (Les files d'attente y sont plus courtes que dans un parc d'attractions, l'entrée est gratuite et les jeunes garçons aiment ça!) Montrez-leur les montagnes de «trésors» donnés en cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël et d'anniversaire. Attirez leur attention sur des choses qui jadis ont coûté des centaines de dollars et pour lesquelles les enfants se sont bagarrés, des choses qui ont détruit des amitiés et pour lesquelles on a sacrifié l'honnêteté et à cause desquelles des ménages se sont brisés. Montrez-leur le tas de bras, de jambes etc. de poupées détruites, de robots rouillés et d'appareils électroniques, tout cela devenu inutile après une courte vie. Montrez-leur que la plupart des choses que possède la famille atterrira un jour dans une telle décharge. Lisez 2 Pierre 3,10-14, où il est écrit que tout périra dans le feu. Posez alors cette question qui ne manquera pas d'impressionner: «Si tout ce que nous avons possédé un jour doit être abandonné parce que



abîmé et inutile, qu'aurons-nous fait qui restera dans l'éternité?»²

Par contre, quelqu'un s'est exprimé d'une tout autre manière: «Toute possession temporelle peut se transformer en trésor éternel, parce que ce que nous donnons à Christ prend à l'instant même un caractère d'immortalité.» De belles sommes d'argent ne seraient peut-être pas dépensées chez les garagistes, pour des travaux de rénovation etc., si nous adoptions la règle d'aspirer premièrement au royaume de Dieu. Le principe selon lequel il est plus heureux de donner que de prendre a aujourd'hui encore toute sa valeur.

5. Réprimande spirituelle. *«Mon fils, ne méprise pas l'instruction de l'Eternel et n'aie pas en aversion la réprimande; car celui que l'Eternel aime, il le discipline, comme un père le fils auquel il prend plaisir»* (Prov. 3,11-12; version Darby). Ces versets sont également mentionnés en Hébreux 12,5ss. et Apocalypse 3,19; ils se rattachent chaque fois directement à l'amour du Père céleste. Dans la discipline et la réprimande différents buts peuvent être poursuivis.

Cela peut être une mesure divine pour amener des gens à se convertir à Jésus. Car souvent l'homme ne se rend compte qu'il a besoin de Dieu que quand les choses vont mal pour lui; et il s'ouvre alors au Seigneur.

Mais il peut aussi s'agir d'une mesure contre le péché, pour redresser un enfant de Dieu, pour l'amener à se repentir et pour le protéger.

La possibilité existe également que Dieu, comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul, intervienne pour garder Son enfant de s'enorgueillir, pour le maintenir dans l'humilité, afin que Sa grâce puisse agir

puissamment (2 Cor. 12,7ss.). Dieu trouvait Son plaisir en Paul et Il voulait l'y maintenir, c'est pourquoi Il permit quelque chose de durablement désagréable dans sa vie.

Nous ne pouvons pas toujours mettre sur un même pied la discipline et la réprimande avec le châtement et la colère de Dieu qui nous frappe. Le texte ci-avant ne dit pas que Dieu châtie ceux en qui Il n'a aucun plaisir, mais qu'Il le fait pour ceux en qui Il trouve Sa satisfaction. Il s'agit donc d'une éducation dispensée par l'amour du parfait Père céleste, de corrections pratiques pour nous maintenir sur le droit chemin et nous y faire avancer, et cela parce qu'Il se propose pour nous un merveilleux but.

6. Réflexion spirituelle. *«Mon fils, que ces choses ne s'éloignent point de tes yeux: garde le saint conseil et la réflexion!»* (Prov. 3,21; Dy). En donnant cette instruction spirituelle, Salomon avait devant les yeux les pensées émises dans les versets précédents. Il y dit combien sont précieuses la sagesse et l'intelligence. Par elles l'Eternel a fondé et affermi les cieux et la terre (voir versets 13-20). La sagesse divine est donc à la base de toutes les choses de la vie – également à la base de la rédemption réalisée par Jésus Christ pour la vie éternelle, comme nous le savons. De là on ne peut que passer à cette conclusion: la sagesse divine qui procède de Sa Parole et est inspirée par l'Esprit Saint est la meilleure sagesse qu'un être humain puisse obtenir et à laquelle il devrait en tout premier lieu aspirer.

Plus que jamais il faut des gens capables de donner de bons conseils, des gens qui attirent l'attention sur Jésus et Sa sagesse, avec tact et amour, des gens



qui en prennent d'autres par la main pour les conduire à la vie éternelle.

Dieu a déclaré folie la sagesse du monde, et cela parce qu'elle n'est orientée que sur les choses d'ici-bas et ne s'occupe pas de Dieu. Par contre, Il conduit les âmes à la félicité par la «folie de la prédication» (1 Cor. 1,20-21). Le saint Esprit de Dieu affirme ainsi que même la «folie» de Dieu (laquelle n'existe pas en réalité) est bien au-dessus de la sagesse de ce monde. Cela nous ne pouvons, comme chrétiens, jamais le perdre de vue face aux milliers d'autres offres de ce monde. Cette réflexion et cette sagesse doivent constamment nous diriger.

Un ami psychanalyste, également psychothérapeute et docteur en médecine interne, a dit un jour: «Dans une cure de psychanalyse d'une durée de plus de mille heures de séances, j'ai essayé avec l'aide du psychanalyste et par mes propres moyens, de me transformer et de me réaliser... Mon plus important désir – pouvoir aimer vraiment et profondément – ne fut pas rencontré. Ce n'est que quand je me suis ouvert à l'amour de Dieu que je suis devenu capable d'aimer d'une manière désintéressée.» (Dr. méd. Markus Bourquin).

7. Générosité spirituelle. «*Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je donnerai!*» quand tu as de quoi donner» (Prov. 3,27-28). Cela nous rappelle les paroles de Jésus: «*Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare*» (Luc 6,30).

Un des nombreux souvenirs bénis qu'a laissés le fondateur de notre oeuvre missionnaire, Wim Malgo: son coeur large et sa disposition à donner. Partout où il voyait des besoins, il réagissait rapidement et offrait son aide, et Dieu l'a béni richement.

Ici et là on entend dire que c'est stupide de prêter quelque chose à des gens dépourvus de moyens, vu qu'ils ne pourront pas rembourser. Mais la Bible nous enseigne que nous devons en tenir compte et secourir. Selon la déclaration ci-dessus, trois principes doivent être observés:

«*Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit...*» Nous devons aider ceux qui ont vraiment besoin de secours. Bien sûr,

il ne faut pas donner stupidement, mais le faire pour une détresse ciblée.

«*...quand tu as le pouvoir de l'accorder!*» On ne doit aider que si l'on garde le contrôle de l'usage qui en est fait et selon ses propres moyens. Cela n'a aucun sens de se porter garant à l'aveuglette ou de donner tellement que l'on tombe soi-même dans le besoin. C'est certainement dénué de toute logique d'emprunter soi-même pour pouvoir prêter.

«*Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je donnerai!*» quand tu as de quoi donner.» Là où l'on peut aider, il faut le faire immédiatement et ne pas remettre à plus tard. Le soutien ne peut pas être refusé ou retardé par des arguments pieux (voir Jacq. 2,15-16).

8. Droiture spirituelle. «*Ne médite pas le mal contre ton prochain, lorsqu'il demeure tranquillement près de toi. Ne conteste pas sans motif avec quelqu'un, lorsqu'il ne t'a point fait de mal*» (Prov. 3,29-30). Ce conseil est tout particulièrement important dans la vie de famille, par exemple dans le mariage, vis-à-vis des parents, des beaux-parents, des membres de la famille qui habitent sous le même toit. Sornoiserie, envie, intrigues, médisance, dénigrement, accusations... tout cela contrarie l'Esprit Saint. Naturellement cela concerne également la vie d'assemblée. A la manière du Nouveau Testament: «*S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes*» (Rom. 12,18).

9. Maîtrise de soi spirituelle. «*Ne porte pas envie à l'homme violent, et ne choisis aucune de ses voies!*» (Prov. 3,31). Certains chrétiens considèrent avec bienveillance la réussite de ceux qui ont pourtant agi illégalement ou en utilisant des moyens peu corrects; et on les admire, ainsi que leurs succès, leur influence et l'estime dont ils jouissent. On regarde les personnages douteux jouant dans des films ou dans le domaine musical, et l'on porte envie à leur «bonheur». Dans le monde du cinéma et de la télévision les héros sont adulés, alors qu'ils commettent l'adultère, changent constamment de partenaires, font preuve de violence, trompent les autres et assèment des propos impies.

William MacDonald a écrit: «Nous sommes devenus des victimes enthousiastes d'un programme TV débile... Tout à fait volontairement nous nous sommes

laissés couler dans le moule de ce monde» (Rom. 12,2). Nous avons adopté leur style de vie, leurs divertissements et leurs idées.»¹ Nous ne devrions pas admirer la prospérité de ceux qui ne cherchent pas de relation avec le Seigneur Jésus, «*car l'Eternel a en horreur les hommes pervers*» (v. 32); et: «*Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes moeurs!*» (1 Cor. 15,33; voir aussi Phil. 3,18-19).

Par contre, il est écrit au sujet des neuf manifestations du fruit de l'Esprit Saint: «*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres!*» (Gal 5,22-26).

Bien des gens pourraient se demander comment traduire tout cela dans la vie quotidienne. C. H. Spurgeon nous fournit à ce sujet cette excellente image: «Si un morceau de fer pouvait parler, que dirait-il? Il dirait ceci: Je suis noir, je suis froid, je suis dur.» C'est tout à fait exact. Mais mettez ce morceau de fer dans le feu et attendez jusqu'à ce que la flamme ait fait son oeuvre; que dirait alors le morceau de fer? La couleur noire disparue, le froid disparu, la dureté disparue; une transformation s'est faite. Si ce morceau de fer pouvait parler, il ne se vanterait certainement pas, car le feu et le fer sont deux choses très différentes. S'il pouvait s'enorgueillir, il le ferait pour le feu qui l'a transformé en une masse tout autre. – Ainsi, en moi-même je suis noir et froid et dur; mais quand le Seigneur prend possession de mon âme, quand Son Esprit entre dans mon être et que je suis rempli de Son amour, alors disparaissent la noirceur, le froid et la dureté. L'honneur ne m'en revient pas, mais à Dieu qui a réalisé le travail.»

Celui qui se livre au Seigneur sans réserve connaîtra cette transformation. Je vous souhaite une Pentecôte bénie. ■

¹ *fest und treu (=ferme et fidèle) 1/2011*

² *idem*

LA LEÇON – 3^{ÈME} PARTIE

Quel jour sommes-nous?

Que signifient les ténèbres subitement survenues le jour de la crucifixion de Jésus pour ceux qui s'apprêtent à procéder au sacrifice des agneaux de la Pâque? Que se passe-t-il dans le temple, lorsque «la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient» s'exclame: «Tout est accompli!»?

■ DR. GREG HARRIS

Dans notre dernier article, nous avons vu deux vérités fondamentales: premièrement, Dieu avait fixé le lieu et l'heure pour la célébration de Sa Pâque. Et deuxièmement, si quelqu'un ne célébrait pas la Pâque comme Dieu l'avait ordonné, alors *«un tel homme ... portera(it) la peine son péché»*. Il est important de faire remarquer que la Bible parle de ténèbres qui, le jour de la crucifixion, couvrirent le pays de midi jusqu'à environ 15 heures (Matt. 27,45; Marc 15,33; Luc 23,44). Luc ajoute le détail que le soleil s'obscurcit (23,45) – ou comme il est dit dans le texte original grec: «le soleil faillit.» (pour plus de détails à ce propos, veuillez vous reporter au livre en langue anglaise *The Darkness and the Glory* de Greg Harris, au chapitre «The Darkness») Imaginez le tumulte qui a dû se produire

au moment où survinrent ces ténèbres totalement inattendues et qui allaient durer pendant trois longues heures – en particulier parmi le tiers de la population restée sur le parvis du temple en attente de procéder aux sacrifices des agneaux de la Pâque. Tous étaient incapables d'expliquer l'irruption de cette obscurité totale. Et à ce moment-là, tous ignoraient encore totalement combien de temps elle allait durer.

Ces événements étonnants devaient perturber particulièrement ceux qui comptaient les jours d'un coucher du soleil au coucher du soleil suivant et qui n'avaient pas encore sacrifié leurs agneaux. Ces gens lisaient sur la course du soleil le déroulement du temps et une telle obscurité n'avait *jamais* été observée auparavant. Ils ne voyaient donc pas la course habituelle du soleil couchant avec ses magnifiques couleurs rougeoyantes qui teignent le

ciel au moment du crépuscule. Le soleil se trouvait très haut dans le ciel, lorsqu'il fut subitement totalement obscurci par les ténèbres. Ils devaient se dire que, si «le soleil venait de faillir» (comme il est dit textuellement dans l'original grec, Luc 23,45), la pleine lune de la Pâque resterait par la suite certainement aussi cachée (au moment où elle pourrait normalement être vue). Il en serait de même de toutes les étoiles. Ceux qui situaient le début de la journée au moment du coucher du soleil devaient se demander: *«Quel jour sommes-nous aujourd'hui? Avons-nous manqué la Pâque? Comment est-ce possible que nous l'ayons manquée?»* Et si réellement le «jour suivant» avait déjà commencé, *tous* sans exception auraient donc manqué le sacrifice pascal ordonné par Dieu! Et d'après la Loi sainte de Dieu, ils devraient attendre un mois entier pour pouvoir participer à la fête suivante. En outre, l'avertissement lourd de conséquences donné par Dieu en Nombres 9,13 allait peser sur chaque fidèle craignant l'Éternel: *«Si celui qui est pur et qui n'est pas en voyage s'abstient de célébrer la Pâque, celui-là sera retranché de son peuple; parce qu'il n'a pas présenté l'offrande de l'Éternel au temps fixé, cet homme-là portera la peine de son péché.»* La malédiction annoncée allait-elle donc peser sur eux? Seraient-ils retranchés du peuple de Dieu? Devraient-ils dorénavant porter eux-mêmes la peine de leur péché?

Quelle agitation nerveuse devait avoir saisi ceux qui cherchaient à grand peine leur chemin à travers ces épaisses ténèbres pour atteindre le temple où ils devaient sacrifier leurs agneaux. Quelle inquiétude devait envahir les prêtres et les lévites à l'idée d'avoir à répondre à toutes ces questions innombrables (qui n'allaient pas manquer d'être posées) tandis qu'ils essayaient d'accomplir ces cérémonies conformément à la Loi. Eux aussi devaient se demander pourquoi cette obscurité subite avait envahi la ville. Et comme eux aussi comptaient les jours d'après les couchers du soleil, ils se sont certainement creusé les méninges pour savoir si un nouveau jour n'avait pas déjà débuté. Ils avaient reçu un enseignement très pointilleux et détaillé sur la Torah et durant toutes ces années passées, ils avaient déjà participé à des douzaines de sacrifices rituels. Ce serait donc un comble qu'ils

aient manqué d'une manière ou d'une autre la célébration de la Pâque! Eux, les observateurs zélés de la Loi, savaient très bien que Dieu avait ordonné où et quand les agneaux du sacrifice pascal devaient être immolés, à savoir «entre les deux soirs». Or, ce jour-là, il n'y eut pas de soir comme aux autres jours normaux! Beaucoup de prêtres et de lévites ont dû se rassembler à la hâte pour discuter âprement s'ils devaient, oui ou non, poursuivre leurs tâches de prêtres et de lévites dont Dieu Lui-même les avait chargés! – Et ils n'avaient même pas la possibilité de mener ces discussions dans la sérénité académique habituelle. De toute évidence, deux questions urgentes attendaient réponses: premièrement, quel jour sommes-nous? Le jour de la Pâque ou le lendemain? Et deuxièmement, devaient-ils essayer de continuer dans l'obscurité les sacrifices déjà commencés? Saurons-nous un jour dans le ciel dans quelle mesure ils ont essayé de mener à son terme cette importante préparation de la Pâque qu'est le sacrifice institué des agneaux. Jamais auparavant, ni eux ni leurs ancêtres n'avaient pratiqué les sacrifices dans des ténèbres épaisses! Même s'ils avaient pris des torches, ils se seraient certainement bousculés, cognés, ce qui les aurait grandement gênés dans l'exécution de leurs tâches – pensez seulement au geste précis exigé au moment de trancher la gorge de l'agneau du sacrifice, geste pour lequel il fallait des couteaux extrêmement bien aiguisés.

Puis, – de manière tout à fait inattendue – vint la réponse à leur dilemme, lorsque les ténèbres se dissipèrent et que la lumière revint.

Puis – de manière tout à fait inattendue – se fit entendre le grand cri de cet homme crucifié non loin du Mont du Temple (Matt. 27,50).

Et puis – de manière tout à fait inattendue – (qui, en dehors de Dieu, connaissait le timing exact, soit pour débiter les préparations de la Pâque, soit pour les préparatifs préliminaires?), il y eut ce cri: «*Voici... !*»

Matthieu 27,51-53 nous donne successivement six verbes au passé simple (aoriste en grec):

– Le voile du temple se déchira du haut en bas.

– La terre trembla.

– Les rochers se fendirent (Matthieu

utilise le même verbe pour parler du voile du temple).

– Les sépulcres s'ouvrirent. Ils avaient reçu un mois auparavant une préparation spéciale en vue de la Pâque: on les avait peints en blanc afin d'empêcher qu'ils deviennent pour l'un ou l'autre un sujet de souillure. Nous ne savons pas exactement combien de tombeaux s'ouvrirent. Peut-être tous, car Matthieu écrit: «les sépulcres» et non «quelques-uns des sépulcres». Quand Dieu nous révélera dans le ciel le déroulement complet des événements, il sera intéressant de voir si même le tombeau provisoire de Jésus avait été peint en blanc (Matt. 27,57-60). C'était le «sépulcre neuf» de Joseph d'Arimatee (Matt. 27,60), néanmoins un sépulcre qui, en vue de la préparation de la Pâque, aurait pu être peint en blanc.

– Les verbes cinq et six utilisés par Matthieu pour évoquer les événements ne connurent leur accomplissement qu'après la résurrection de Jésus: «*...et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de personnes.* (textuellement: étaient prévus comme manifestes)» (Matt. 27,52-53). On ne put donc pas les voir immédiatement après la mort de Jésus.

La réaction du garde et de ses compagnons est sans équivoque: «*Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent: Assurément, cet homme était Fils de Dieu.*» (Matt. 27,54). A ce moment précis, les soldats ignoraient tout de ce qui était advenu du voile du temple, et pour le cas où ils en auraient été informés, cela ne les aurait pas particulièrement intéressés. Nul doute que ces vétérans avaient, autour d'eux, tout vu, ressenti – et entendu.

C'était un peu comme autrefois, lorsque l'Eternel, en 1 Rois 19,11, était passé à côté d'Elie: la terre en avait tremblé et les rochers s'étaient fendus. Les personnes rassemblées au temple étaient témoins des mêmes choses que les soldats romains. Et comme eux, ils éprouvaient sans doute une grande angoisse, d'autant plus qu'ils disposaient

de bases théologiques plus solides, en fonction desquelles ils pouvaient juger des événements.

Quelle ne dut être leur angoisse! Au temple, tous les ustensiles nécessaires à la préparation de la Pâque avaient été chamboulés, – y compris les nombreuses coupes d'or servant à recueillir le sang des agneaux immolés. Pouvaient-on encore immoler des agneaux ce jour-là? Même si certains avaient commencé les sacrifices, il y aurait eu partout ce sang versé, qui aurait déjà éclaboussé et souillé tous les assistants y compris les prêtres revêtus de leurs habits solennels. Après que Dieu eut fait trembler Sa terre suite à la mort de Son bien-aimé Fils unique, restait-il *quelque chose* ou *quelqu'un* qui ne dût pas être considéré comme rituellement impur?

Si toutefois quelques-uns de ceux qui étaient rassemblés en ce jour au temple pour l'adoration avaient pu immoler leur agneau pascal, ils devaient maintenant ramener à la maison cet agneau sans vie – si tant est que leurs maisons étaient encore debout –, mais ils devaient passer par tous ces décombres amoncelés quelques instants auparavant par le tremblement de terre. Et comme cela arrive à chaque fois qu'un violent tremblement de terre touche une ville habitée, beaucoup de gens n'avaient certainement plus de demeure où retourner. Le chœur des lévites qui, la veille, avait encore chanté au premier étage du temple le *Hallel*, a dû, lors de ce séisme, prendre la fuite dans un mouvement de grande panique. Et plus que cela: chaque élément nécessaire au repas de la Pâque avait subi les conséquences de ce cataclysme dévastateur, même si la maison elle-même était peut-être restée intacte. La plupart des ingrédients du repas avaient été renversés, répandus en dehors de leurs contenants. Les maisons étaient totalement ou en partie détruites. Les gamelles étaient brisées. Les fours éventrés. Les amphores de vin endommagées ou brisées. Les coupes rituelles cabossées et souillées. Quant aux autres ingrédients, comme les herbes amères, étaient-ils encore utilisables? Les femmes juives de ce temps-là (et d'aujourd'hui encore) étaient passablement fières du soin qu'elles avaient mis à préparer leur habitation pour ce saint rassemblement, auquel se joignaient habituellement

- Il est important de faire remarquer que la Bible parle de ténèbres qui, le jour de la crucifixion, couvrirent le pays de midi jusqu'à environ 15 heures.



d'autres membres de la parenté et de chers amis. Les voilà à se lamenter, remplies d'effroi. Beaucoup d'entre elles se disaient que tout était perdu et ruiné. Même si elles parvenaient à remplacer les éléments abîmés, il ne leur resterait pas suffisamment de temps pour remettre tout en place pour la «fête de l'Éternel».

Nous pourrions objecter que la vie a dû reprendre rapidement son cours normal. En Jean 19,31, nous lisons: «*Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.*» Il est intéressant de relever que Jean dit seulement: «les Juifs». Il ne dit pas s'il s'agissait des pharisiens (qui avaient déjà mangé le repas de la Pâque la veille et qui ne craignaient donc plus de se souiller) ou des grands prêtres et des sadducéens (qui avaient craint auparavant une souillure mais qui, suite à tant d'incidents inattendus, ne s'en souciaient plus). Quel que soit le groupe envisagé, tous devaient se frayer péniblement un passage à travers les décombres en se rendant auprès du potentat païen, dont ils attendaient qu'il

les rassure au sujet d'une petite affaire de religion.

Soit dit en passant: Pilate avait voulu libérer Jésus (Luc 23,20). Il n'avait trouvé aucune faute en Lui (Jean 19,6). Il avait peur de Jésus (Jean 19,7-9). Et: «*Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire: Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.*» (Matt. 27,19). Il avait donné la permission de battre de verges et de crucifier Celui qui lui avait été présenté comme «le Fils de Dieu». Ces événements avaient dû le marquer. Il avait vécu avec sa femme les trois heures de ténèbres. Des ténèbres comme il n'en avait jamais connues. Lui et sa femme étaient réduits à des suppositions pour en trouver une explication. Ils avaient ressenti les secousses du tremblement de terre. Plus tard, Pilate allait apprendre qu'elles étaient survenues immédiatement après la mort de Jésus. Il aurait été instructif pour nous d'observer Pilate et son épouse, de les voir vivre ces événements et de les entendre en parler après.

Mais pensons à cette nuit qui tomba quelques heures seulement après que Jésus s'était écrit: «*Tout est accompli!*» – «*Et baissant la tête, il rendit l'esprit*» (Jean 19,30). Il nous faudra attendre

d'être au ciel pour obtenir la réponse à cette question toute simple: *Le peuple pouvait-il manger le repas de la Pâque le soir de la crucifixion de Jésus, ou devait-on attendre le mois suivant ou l'année suivante, comme l'Écriture l'ordonnait?* De toutes manières, ce soir-là, les Juifs ne pouvaient pas manger un repas de Pâque «normal». Tirèrent-ils le meilleur parti de ces circonstances? Ou ces événements tellement inattendus et ô combien sérieux eurent-ils pour résultat que la fête ne pouvait être célébrée comme elle aurait dû l'être; leur fallait-il attendre un autre moment? Nous ne le savons, car l'Écriture n'en révèle rien. Qu'ils aient célébré la fête cette nuit-là ou qu'ils aient été contraints d'attendre le mois ou encore l'an suivant, Jésus gardait – même après Sa mort – le contrôle total des choses, puisque Sa Parole «subsiste pour l'éternité». Personne n'était dispensé de joindre sa voix au chœur collectif qui chantait le Psaume 118 (cf. partie 1), peu importe à quel moment on allait célébrer la prochaine fête de la Pâque: que ce soit encore cette nuit même ou qu'on attende le mois suivant prévu par l'Écriture ou que l'on rentre chez soi avec comme perspective de participer à la fête de l'année suivante. Quel que soit le moment de la célébration de la prochaine Pâque de Dieu, une composante prescrite de cette célébration restait à jamais incontournable, à savoir la récitation des versets *Hallel* des Psaumes 113-118 qui parlent de «*la pierre qu'avaient rejetée ceux qui bâtissaient*». ■

Lisez davantage sur «la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient», dans la partie 1, «La pierre et la gloire», dans le numéro d'avril de l'Appel de Minuit et dans la dernière partie, dans le numéro de juillet. Extrait de *The Stone and the Glory*, Greg Harris, chapitre 8, «The Lesson - Part 2», traduit de l'anglais; publié avec l'aimable autorisation de Greg Harris et Kress Christian Publications. Vous pourrez commander le livre complet en anglais sur www.gloriousbooksministry.org.

OUSSAMA BEN LADEN

Fin symbolique d'un symbole

«Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Eternel en soit l'auteur?» (Am. 3,6).



■ NORBERT LIETH

Dieu n'a pas abandonné le monde à son sort. Le temps ne s'écoule pas de manière autonome comme un mécanisme horloger remonté, délaissé et sans que quelqu'un y prête attention. Dieu veille sur tous les événements de ce monde. Il tient tout fermement dans Sa main. Tout se passe selon Son plan de salut et Sa parole prophétique. *«C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence»* (Dan. 2,21).

Qu'Oussama Ben Laden, le chef des terroristes d'Al-Qaïda, soit mort précisément le jour de la commémoration de l'Holocauste ne fut certainement pas le pur fruit du hasard. Il s'agit plutôt d'un événement hautement symbolique à plusieurs titres:

1. à long terme, la «justice» triomphe de l'injustice et l'impiété ne paie pas,

2. combien le terrorisme islamique est simpliste et primaire! Son plus grand triomphe? D'avoir provoqué l'effondrement de deux buildings

américains par des moyens primaires, en y envoyant deux avions les percuter. Si l'on n'a rien d'autre à faire valoir que de se vanter pendant des années de sa capacité à faire exploser des guerriers kamikazes et des civils innocents, c'est bien pauvre et cela équivaut à une mise à nu sans pareille du véritable caractère de ses adeptes. Le raid réussi contre Ben Laden, par contre, démontre la supériorité du monde libre sur le terrorisme et conduira à un rééquilibrage des forces en présence. D'après des sources américaines, Ben Laden fut tué lors de l'intervention d'unités spéciales près de la capitale pakistanaise d'Islamabad.

3. Ben Laden fut l'éminente figure symbolique d'une association terroriste dirigée aussi contre Israël. Que ce «symbole» fût précipité dans sa chute le jour même de la commémoration de l'Holocauste est non seulement une ironie de l'Histoire, mais aussi un signe d'avertissement donné par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Les ennemis d'Israël ne l'emporteront pas. Le Reich national-socialiste se heurta en son temps au plan de Dieu pour s'y briser, et il en sera de même du terrorisme.

Dieu, par contre, accomplira Son projet concernant Israël: le Messie reviendra et établira Son règne.

L'ensemble de ces événements rappelle l'histoire du dieu Dagon chez les Philistins. Pendant un temps, les Philistins semblaient avoir pris le dessus sur Israël au point de le vaincre. Le peuple juif en était le premier responsable à cause de ses manquements vis-à-vis de son Dieu. Or, l'Eternel ne permet pas que les choses dérivent jusqu'à l'extrême et Il finit par intervenir.

«Les Philistins prirent l'arche de Dieu, et ils la transportèrent d'Eben Ezer à Asdod. Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans la maison de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Le lendemain, les Asdodiens, qui s'étaient levés de bon matin, trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel. Ils prirent Dagon et le remirent à sa place. Le lendemain encore, s'étant levés de bon matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel; la tête de Dagon et ses deux mains étaient abattues sur le seuil, et il ne lui restait que le tronc. C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans la maison de Dagon à Asdod ne marchent point sur le seuil. La main de l'Eternel s'appesantit sur les Asdodiens, et il mit la désolation parmi eux; il les frappa d'hémorroïdes à Asdod et dans son territoire. Voyant qu'il en était ainsi, les gens d'Asdod dirent: L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous, car il appesantit sa main sur nous et sur Dagon, notre dieu» (1 Sam. 5,1-7).

Le Dieu d'Israël à côté du dieu des Philistins. – Dagon tombe, brisé, face contre terre devant le Dieu d'Israël. – Dagon doit être remis debout, puisqu'il est incapable de se relever par ses propres forces. – La tête et les mains lui sont coupées. – La main de l'Eternel, par contre, s'appesantissait sur Ses adversaires et leurs idoles.

Souvent, l'Eternel conduisit Son peuple dans des situations extrêmes sans pourtant jamais l'abandonner. Les ennemis d'Israël n'ont jamais réussi à anéantir la Parole prophétique de Dieu. Les temps les plus durs sont encore devant Israël, mais ce sera également le temps du triomphe suprême. Dieu accomplira Ses promesses et atteindra Son objectif glorieux. ■

FLASH

Dieu avait une femme, Moïse n'a jamais existé et quant à la chute, ce n'est pas Eve la fautive. C'est par ces thèses qu'une théologienne britannique joue les provocatrices. Elle aura sa propre émission, la BBC la lui accorde. *20 minuten online*, 8 mars 2011

«**Le postulat du darwinisme** dit que toute évolution ou développement du vivant est exclusivement le fruit de mutations fortuites et de la sélection «naturelle» survenue ensuite. Nous avons ici «une erreur séculaire» moult fois réfutée. Le darwinisme nous vient d'une époque où régnait une méconnaissance totale de la complexité des processus à l'intérieur de l'organisme du vivant. Aujourd'hui, nous connaissons une foule d'exemples de mutants qui n'avaient aucun avantage pour la survie et qui se sont néanmoins imposés avec une détermination que les seuls paramètres de matière, énergie et hasard sont incapables d'expliquer.» Dr. Robert Fugmann dans un courrier des lecteurs posté par e-mail à *P.M. Welt des Wissens*, mars 2011, p. 66

La mort des abeilles devient un problème planétaire. Les abeilles mellifères vont mal. Depuis des années se multiplient les informations sur la mort des abeilles aux USA comme en Allemagne – et le phénomène va en s'amplifiant. Dans un nouveau rapport, les Nations unies alertent l'opinion publique sur ces hécatombes d'abeilles et les conséquences désastreuses qui en découlent pour l'agriculture. *WDR 5, Leonardo*, 11 mars 2011

En Turquie, le parquet vient de faire arrêter quatre membres de l'armée soupçonnés d'être impliqués dans l'assassinat de trois chrétiens en 2007. Parmi les personnes interpellées se trouverait un ancien commandant de gendarmerie originaire de Malatya, Est-Anatolie, rapporte la radio d'informations turque NTV. *Welt Online*, 22 mars 2011

Le champion mondial de formule 1 Niki Lauda fait l'objet d'attaques viru-

1 TIMOTHÉE 3,14-16

Le caractère de l'Assemblée

Dans la 1ère Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Veuillez lire ci-dessous la 10^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

En 1 Timothée 3,14-16 Paul écrit: *«Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.»*

Trois choses sont affirmées dans ce texte au sujet de l'Eglise:

– Elle est la «maison de Dieu». Dieu y a établi Sa demeure. C'est quelque chose qui n'avait jamais été posé de cette manière auparavant. Il habite par l'Esprit Saint dans chaque croyant et est dès lors également présent dans toutes les réunions locales de croyants. Dans l'Ancien Testament, Dieu se tenait dans le lieu très saint du tabernacle et, plus tard, dans le temple – mais actuellement Il se trouve dans Son Assemblée.

– Elle est l'«Eglise du Dieu vivant». Il y avait jadis (et aujourd'hui) dans le monde païen d'innombrables temples remplis d'idoles mortes. L'Assemblée se distingue de toutes ces religions idolâtres par le fait que le Dieu vivant habite et oeuvre en elle, et qu'elle est la propriété de ce Dieu vivant.

– Elle est la «colonne et le soutien de la vérité». Un temple se distingue généralement par de grandes colonnes. Le temple de Diane à Ephèse, par exemple, devait compter 127 colonnes de marbre dorées. Contrairement à toutes les incertitudes, erreurs et mensonges religieux, l'Assemblée détient la vérité et elle en constitue le pilier et le fondement.

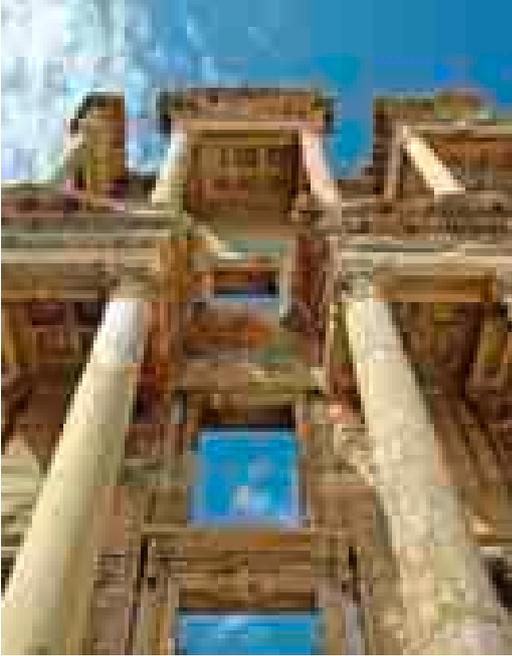
Elle présente au monde la révélation de Dieu, elle offre les certitudes que l'homme cherche et dont il a besoin. Par elle est annoncée la vérité.

Tout cela est une mission importante; il s'y rattache dès lors une grande responsabilité. Tout membre de l'Assemblée doit vivre dans la ligne de cette mission. Tragique, voire même fatal, quand des doctrines étrangères non bibliques se sont glissées dans l'Assemblée ou encore quand un individu ne mène pas sa vie selon la vérité.

Toute personne qui, par Jésus Christ, trouve la vraie piété est déjà sur cette terre parvenu au but spirituel de son accomplissement, et plus rien ne lui manquera dans l'éternité. *«Sans contredit, le mystère de la piété est grand.»* Le mystère de la piété tient dans la grandeur de la révélation de Jésus Christ comme source du parfait salut. Il comporte six choses:

1. *«Dieu a été manifesté en chair.»* C'est Bethléhem (Noël): l'incarnation de Jésus, mais aussi Sa vie entière d'homme sans péché jusqu'à Son ascension. Dieu s'est fait Fils de l'homme pour faire de nous des enfants de Dieu. Le père de l'Eglise Athanase le Grand (298–373 après Chr.) a dit: «Il devint ce que nous sommes pour pouvoir faire de nous ce qu'Il est.» Ce mystère de la piété est d'une grandeur infinie que l'on ne peut sonder, mais seulement saisir par la foi.

2. *«Justifié par l'Esprit.»* Les deux premières phrases donnent une nette indication concernant la Trinité divine: Dieu (Dieu le Père) est manifesté en chair (Dieu le Fils, Jésus Christ), justifié en Esprit (Dieu le Saint Esprit). Il ne s'agit pas ici de l'homme, mais de Dieu. C'est le prolongement de la première



Les colonnes de marbre à Ephèse

morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification» (Rom. 4,22-25).

Paul affirme en Romains 5,18: *«Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.»* Ainsi donc, comme tous sont devenus injustes, pécheurs en Adam, Dieu nous déclare justes en Jésus. Réaliser cela fut la mission de la vie de Jésus. En résumé, nous pouvons adhérer à cette pensée de Hannelore Lauble sur ce thème:

«Ma justice est absolument nulle. Elle est autre que celle de mon prochain. Elle n'apporte aucune paix. Ta justice renverse notre monde, toute la sphère de notre pensée: elle est Ta mort pour moi, quand j'étais contre Toi. Moi coupable – Toi innocent. Tu mourus – je vis. Justice qui est valable devant Toi. »¹

3. *«Vu des anges.»* Tant la naissance de Jésus (Luc 1,26-38; 2,8-15) que Sa vie terrestre furent accompagnées des anges:

– Les anges Le servirent pendant les 40 jours qu'Il passa dans le désert (Marc 1,13).

– Un ange Le fortifia dans le jardin de Gethsémani (Luc 22,43).

– Les anges virent Ses souffrances et ils étaient prêts à intervenir par légions (Matt. 26,53).

– Des anges étaient présents lors Sa résurrection (Luc 24,23).

– Son ascension fut accompagnée d'anges (Actes 1,10).

– Son retour également s'accompagnera d'anges (Matt. 16,27).

«...afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu» (Eph. 3,10). William MacDonald a écrit à ce sujet un excellent exposé:

«Un des buts présents de Dieu... est la révélation de Sa sagesse infiniment variée donnée aux armées angéliques dans les lieux célestes. Paul réutilise l'image de l'école. Dieu est le maître et l'univers est la salle de classe, et les étudiants sont les dominations angéliques. Le sujet de l'enseignement: «La sagesse infiniment variée de Dieu». L'Eglise sert d'illustration à la leçon. Depuis le ciel, les anges ne peuvent pas faire autrement qu'admirer les jugements insondables de Dieu et s'émerveiller des

phrase: le Dieu devenu chair est justifié en Esprit. L'Esprit Saint mettait le sceau sur la vie du Dieu devenu chair, Jésus. Cette confirmation se présente sous trois aspects:

a) Le Dieu devenu chair, Jésus, a été justifié par Sa vie sans péché, par Sa mort sur la croix et par Sa résurrection. Malgré tous les reproches des hommes, leurs accusations, leurs inculpations, leurs désaveux et leurs critiques, Il fut toujours dans le droit. Il est la vérité!

b) Jésus, le Dieu devenu chair, a été parfaitement et publiquement justifié par le Saint Esprit de Dieu:

– lors de Son baptême (Matt. 3,15-17).

– lors de Sa transfiguration (Matt. 17,5).

– lors de Sa résurrection (Rom. 1,3-4).

– lors de Son ascension au ciel (Jean 16,10).

La vie du Dieu venu en chair (Jésus) fut donc parfaitement confirmée. Je voudrais ici mettre tout particulièrement l'accent sur la résurrection, et cela parce qu'en Romains 1,3-4 les choses sont énumérées dans le même ordre que dans la première Epître à Timothée: l'Evangile de «son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus Christ notre Seigneur.» La résurrection de Jésus est la confirmation de Sa vie d'homme juste.

c) La vie de l'homme Jésus est si parfaitement scellée que par Lui tous ceux qui croient en Lui sont justifiés. *«C'est pourquoi cela lui (Abraham) fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des*

FLASH

lentes de la part d'associations d'homosexuels suite à son commentaire critique à propos d'une «présentation de danse gay» à la télévision publique. (...) Niki Lauda avait dit entre autres: «Il faudra bientôt qu'on s'excuse publiquement d'être hétérosexuel». *Z für Zukunft*, numéro 3, février 2011, p. 56

Le groupe local du parti DIE LINKE (LA GAUCHE) de la circonscription de Duisburg en Westphalie Rhénanie du Nord vient de retirer de son site Internet un tract antisémite arborant une croix gammée sur fond d'étoile de David. Depuis des années, ce tract appelait au boycott d'Israël présenté sur ce papier comme un Etat crapuleux et guerrier, et le lecteur y est invité à s'opposer au «chantage moral du soi-disant holocauste». De même, DIE LINKE (LA GAUCHE) de Brème avait déjà appelé à boycotter les produits israéliens. Plusieurs de ses présidents soutenaient le Hamas terroriste de la Bande de Gaza ainsi que la milice terroriste du Hezbollah au Liban. «Contenu et forme du tract publié sont clairement antisémites et abjects», déclara à propos du récent incident Petra Pau, membre du parlement et vice-présidente de DIE LINKE. *ICEJ*, 4 mai 2011

Des députés israéliens de droite craignent que l'Etat d'Israël ne doive payer tôt ou tard pour la mort de Ben Laden. Ils posent également la question de savoir pourquoi Israël se fait condamner pour la mort de chaque terroriste palestinien alors que le monde occidental fête la mort de Ben Laden. *Israel-Heute-Newsletter*, 4 mai 2011

7% – 10% des parents musulmans ont sorti pour des raisons religieuses leurs filles des cours de natation ou leur ont interdit la participation aux voyages scolaires, et cela a été toléré. Les quelques parents chrétiens qui, par conviction chrétienne, refusent d'envoyer leurs enfants aux cours intitulés «éducation à la sexualité» se voient appliquer une amende pécuniaire ou une contrainte par corps.

moyens inconcevables qu'Il emploie. Ils voient comment Dieu s'est glorifié en triomphant du péché. Ils voient comment Il a envoyé le meilleur du ciel pour le pire de la terre. Ils voient comment Il a racheté Ses ennemis en payant un prix énorme, comment Il les a conquis par l'amour et les a préparés pour faire d'eux une épouse pour son Fils. Ils voient comment Il les a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. Et ils voient que par l'oeuvre du Seigneur Jésus à la croix il en est résulté pour Dieu une plus grande gloire et pour les croyants juifs et païens une plus grande bénédiction que si le péché n'avait jamais été admis à entrer dans le monde. La justice de Dieu a été démontrée; Christ a été exalté; Satan a été vaincu; et l'Eglise partage le trône et la gloire de Christ.»

4. «*Prêché aux nations.*» Immédiatement après l'ascension de

Jésus, les disciples s'en allèrent et prêchèrent l'Evangile à toutes les nations exactement comme le Seigneur le leur avait commandé: «*Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre!*» (Actes 1,8).

5. «*Cru dans le monde.*» Souvenons-nous de la première assemblée née à Jérusalem, du haut fonctionnaire éthiopien, des Samaritains qui s'y sont joints (à l'assemblée); et plus tard, il y eut Corneille, la première assemblée païenne à Antioche, ensuite Chypre, Icone, Lystré, la Macédoine, Philippes, Thessalonique, Bérée, Athènes, Corinthes, Ephèse, Milet, Tyr, Mélite (= Malte), Rome... Il y a actuellement peu d'endroits dans le monde où l'on ne trouve pas des croyants en Jésus Christ. Et cela continuera jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée (Rom. 11,25). Il est réconfortant de savoir qu'il y aura toujours ici-bas des

gens qui s'attacheront à Jésus. Inexorable l'avancée victorieuse de l'Evangile qui se fraye un chemin dans chaque nation.

6. «*Elevé dans la gloire.*» Le philosophe anglais Francis Bacon (1561-1626) a déclaré: «Quand Jésus vint dans ce monde, la paix fut proclamée. Quand Il quitta ce monde, Il nous laissa Sa paix.» L'oeuvre de Jésus sur la terre est confirmée si puissamment que, dès qu'elle fut accomplie, Il a été ramené dans la gloire et est maintenant assis à la droite de Dieu. Il s'y trouve également comme homme (révélé dans la chair), Roi des rois, le Sauveur qui bientôt enlèvera hors du monde tous ceux qui croient en Lui. Et un jour Il reviendra en gloire! «*Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire*» (Col. 3,4). ■

¹ *Gott im Viehstall (= Dieu dans l'étable)*, H. Lauble, Editions J&B, Berlin

THEORIES DU COMLOT

L'enseignement de la Bible sur la venue de l'Antichrist

Que dit la Bible à propos des théories d'un complot mondial? S'inscrivent-elles dans la Parole prophétique? Cette série d'études tentera de répondre à ce type de questionnement. Lisez ci-dessous la 5ème partie de cette série.

■ JOHANNES PFLAUM

Les théories du complot semblent être en accord avec les informations données par la Bible sur l'Antichrist, puisqu'elles évoquent également une future dictature mondiale. Mais en examinant de plus près la Parole prophétique, je ne suis plus tout aussi certain qu'il y a accord entre les deux manières de considérer ces choses. Pourquoi?

De l'avis des chrétiens qui défendent les théories du complot, Dieu permettrait que les événements de la fin se déroulent sur des dizaines voire des centaines d'années. Cette conception concorde-t-elle réellement avec L'Écriture? Nous lisons en Romains 1 de quelle manière le Seigneur livre les hommes à leurs convoitises coupables. En Matthieu

24,12, Jésus parle de l'iniquité qui a pris le dessus. En 2 Thessaloniens 2,3, il est question de l'apostasie qui précède l'apparition de l'homme de péché. Mais il n'y a là aucun lien avec les théories du complot, puisque ces passages font ressortir que Dieu laisse aller le péché et l'impiété jusqu'à leur terme.

En ce qui concerne les événements qui secouent ce monde dans ses fondements, nous ne lisons nulle part que c'est Dieu qui laisse se produire des choses ou qui laisse l'homme livré à lui-même. Bien au contraire. L'acteur, c'est Lui et pas une quelconque confrérie secrète ou conspiration mondiale. C'est lui qui bat la mesure, pour reprendre une citation de mon professeur Fritz Grünzweig. Ne lisons-nous pas en

Esaïe 44,24-27: «*Ainsi parle l'Eternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance: Moi, l'Eternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai*



étendu la terre. J'anéantis les signes des prophètes de mensonge, et je proclame insensés les devins; je fais reculer les sages, et je tourne leur science en folie. Je confirme la parole de mon serviteur, et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés; je dis de Jérusalem: Elle sera habitée, et des villes de Juda: Elles seront rebâties; et je relèverai leurs ruines. Je dis à l'abîme: Dessèche-toi, je tarirai tes fleuves.» D'une manière toute particulière, Dieu est et demeure finalement Celui qui agit souverainement en tout ce qui concerne l'humanité; ce ne sont ni les francs-maçons, ni la Maison-Blanche, ni le Pentagone ni qui que ce soit. Dieu ne laisse pas les événements prendre libre cours, mais Il anéantit les projets de l'homme qui sont contraires à Sa volonté et fait échouer les oracles des devins, les conspirations occultes et autres machinations.

Nous avons à notre disposition deux livres prophétiques mettant en lumière les temps de la fin jusqu'à la venue de l'Antichrist. Nous devons donc nous demander si nous y trouvons trace des théories du complot. Si tel n'est pas le cas, il ne reste que deux alternatives:

1. Toutes ces théories du complot ne prennent pas leur source dans le témoignage de l'Écriture, mais elles proviennent du père du mensonge.

2. Toutes ces théories du complot revêtent une importance si infime aux yeux de Dieu qu'Il ne les mentionne même pas d'un seul mot.

C'est pourquoi nous examinerons à ce propos dans les deux prochains numéros d'abord le témoignage du prophète Daniel et ensuite celui de l'Apocalypse. ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Le commandement relatif à l'amour

«Et maintenant je te le demande, chère Dame: aimons-nous les uns les autres. Ce n'est pas un commandement nouveau que je t'écris; c'est le commandement que nous avons reçu dès le commencement. L'amour consiste à vivre selon les commandements de Dieu. Et le commandement, ainsi que vous l'avez appris dès le commencement, c'est que vous viviez dans l'amour» (2 Jean 5-6; version Française courant).

Le commandement de l'amour – qui est une exhortation adressée à tous les enfants de Dieu –, celui de se rencontrer les uns les autres dans un amour profond, comporte deux caractéristiques spéciales:

- Il se fonde sur le respect des commandements de Jésus.
- Il se fonde sur l'amour envers Dieu.

Le commandement de l'amour se fonde sur le respect des commandements de Jésus

Dans le texte ci-dessus, il n'est pas seulement question de l'amour des uns envers les autres, mais aussi de ce que l'amour est réellement en substance. Voyons ce que Jean en écrit: «L'amour consiste à vivre selon les commandements de Dieu.» L'amour que les enfants de Dieu devraient avoir les uns pour les autres est en relation absolument directe avec le respect des commandements de Jésus. Le sens en est ceci: notre amour réciproque est sans objet si nous ne remplissons pas la condition qui nous est énoncée ici.

Il est essentiel de savoir que pour notre Seigneur Jésus, l'amour est fondamentalement lié au respect des commandements. Voici ce qu'Il dit au sujet de notre amour pour Lui: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements. ... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime» (Jean 14,15,21). Et Il ajoute concernant Son amour pour le Père: «Mais afin que le monde sache que j'aime le Père ... Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour» (Jean 14,31; 15,10). Si donc pour notre Seigneur l'amour est en relation étroite avec le respect des commandements de Dieu, il n'est dès lors pas étonnant que Jean, dans sa deuxième Épître, écrit ceci concernant l'amour entre les enfants de Dieu: «Et l'amour consiste à marcher selon ses com-

mandements» (2 Jean 6). Celui qui vit dans une véritable consécration de cœur et qui fait de son mieux pour accomplir la volonté de Dieu, pour qui c'est un véritable désir d'être agréable à Dieu, celui-là donc est à même d'aimer son prochain et son frère.

Est-il difficile de respecter les commandements de Jésus? Non; Jean écrit dans sa première Épître: «Et ses commandements ne sont pas pénibles» (1 Jean 5,3). Le Seigneur confirme cette déclaration en Matthieu 11,30: «Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.»

Il se fonde sur l'amour envers Dieu

L'apôtre écrit en 1 Jean 4,20-21: «Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.» Ceci est évident: notre amour pour Dieu et notre amour pour notre prochain sont inséparables. L'un ne fonctionne pas sans l'autre. Jésus, ayant un jour en face de Lui un docteur de la loi qui voulait Le mettre à l'épreuve par cette question: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?» (Matt. 22,36), lui répondit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.» C'est le premier et le plus grand commandement» (v. 37-38). Et le Seigneur d'ajouter: «Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes» (v. 39-40). Le plus grand commandement qui nous est donné par Jésus comporte donc deux importants aspects inséparables l'un de l'autre: un amour illimité pour Dieu et un amour désintéressé pour le prochain. Cela signifie très pratiquement: si cela ne fonctionne pas dans le domaine entre les humains, avec l'amour pour le prochain, c'est peut-être parce que notre amour pour le Seigneur n'est plus intact.

Nous devrions aspirer à vivre selon Ses commandements et à L'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme. Cela nous rendra capables d'accomplir le commandement de l'amour pour notre prochain: en vérité et de tout cœur! M.M. ■

«Si vous m'aimez, gardez mes commandements.»



ARGENTINE

Miracle de la grâce dans les Andes

Dans *Mitternachtsruf Übersee* (n'existe qu'en allemand) de mai/juin 2011, un de nos collaborateurs en Argentine, Matías Cabral, parle d'événements remarquables survenus dans un camp de vacances dans les Andes. A 3.600 m d'altitude 240 jeunes se rencontrèrent dans «une région particulièrement pauvre et inhospitalière». «Ils venaient de nombreux villages de montagne de la province Jujuy, pour être enseignés dans et par la Parole de Dieu et pour avoir communion avec d'autres chrétiens», dicit Cabral.

Matías Cabral était un des responsables; il lui fut confié des jeunes gens qui, dans leur ville natale, vivaient du fruit de leurs vols et se retrouvaient dès lors souvent en prison. Cabral de raconter: «Mais la police avait conclu un accord avec les jeunes. Pour fixer la durée de leur détention, ils devaient jouer au football avec les policiers: s'ils gagnaient, ils pouvaient partir; s'ils perdaient, c'était la prison! Les matchs étaient durs, les policiers utilisaient souvent leurs matraques pour s'imposer. Les jeunes perdaient la plupart des matchs et devaient souvent être emmenés à l'hôpital pour blessures.»

Mais par l'extraordinaire grâce de Dieu trois de ces jeunes s'étaient convertis lors d'une conférence. Quand ils entendirent parler du camp de vacances, «leur amour pour le Seigneur Jésus et pour leurs amis encore perdus entra en action», ainsi s'est exprimé Cabral. «Ils travaillaient très durement à défricher à l'aide de machettes des champs laissés à l'abandon, chargeaient des briques fraîchement fabriquées dans des camions et même transportaient la nuit des marchandises. Ils économisaient de l'argent de cette manière pour que leurs autres amis puissent aussi participer au camp biblique à Jujuy.»

Au début ces amis ne causèrent que du tourment, ils se moquaient et offraient une grande résistance. Quelques collaborateurs plus âgés se mirent dès lors à prier tout spécialement pour Matías Cabral et son groupe. Et effectivement il y en eut qui «s'ouvrirent de plus en plus à la Parole de Dieu». Cabral: «Nous avons prié tout particulièrement pour les plus durs et les plus fermés d'entre eux. Dieu exauça notre prière à sa manière. Il permit que ces jeunes tombèrent gravement malades l'un après l'autre et durent ainsi

rester dans le dispensaire du camp de vacances. Dans ce lieu tranquille ils ne pouvaient rien faire si ce n'est écouter la Parole de Dieu, le dispensaire étant tout près de la salle de réunions!»

Lors d'un tournoi de football à la fin des vacances, il arriva que ces jeunes furent désavantagés par une décision arbitrale; ils furent pris «d'une telle colère (...) qu'ils voulurent lui faire payer avec violence son erreur». Mais ces jeunes surexcités purent être calmés et le lendemain, Dieu se servit précisément du témoignage de cet arbitre pour faire comprendre aux jeunes «combien il est important de chercher Dieu et de se livrer à Lui». Matías Cabral d'écrire: «Le temps avec les jeunes de ce groupe est une des plus dures épreuves mises jusqu'à présent par le Seigneur dans ma vie. Mais il se produisit là ce qu'un frère dans la foi plus âgé m'avait dit auparavant: La joie de voir comment ces âmes se mettent à croire au Seigneur Jésus Christ fut la chose la plus belle que Dieu pouvait m'offrir au cours de ce voyage missionnaire à Jujuy.» R.M. ■

Vous trouverez davantage de détails dans le Mitternachtsruf Übersee (uniquement en allemand) de mai - juin 2011

Doute et incrédulité

D'où viennent l'incrédulité et le doute quant à la Parole de Dieu?

Satan mit le premier point d'interrogation derrière une affirmation pourtant avancée par Dieu: «*Dieu a-t-il réellement dit... ?*» (Gen. 3,1). C'est ainsi que fut instillé le poison de l'incrédulité dans l'homme jusqu'alors sans péché. Parce que l'ennemi continuera à tenter les croyants jusqu'au retour du Seigneur, nous devons repousser avec énergie ses insinuations, ses questions: «*...résistez au diable, et il fuira loin de vous*» (Jacques 4,7).

Ce n'est que par une foi inébranlable que nous pouvons honorer le Seigneur. Jérémie s'est écrié il y a bien des siècles déjà: «*Eternel, tes yeux regardent à la foi...* » Et l'Écriture déclare encore en Hébreux 11,6: «*Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable...* », car «*le juste vivra de foi.*» Et: «*Le juste vivra par la foi*» W.M. ■

Le visage de Jésus était-il défiguré bien plus que cela peut se voir chez tous les autres hommes?

Je lis dans Esaïe que l'aspect du visage du serviteur de L'Eternel, qui est notre Seigneur Jésus, était enlaidi ou défiguré plus que celui «d'aucun autre homme» et Son corps «plus que celui des fils de l'homme». (...) Il est possible que le sens du texte original ne soit pas rendu fidèlement. Mais comment est-ce possible? Défiguré, «plus qu'aucun autre homme»? En appliquant la logique en vigueur dans les mathématiques, cela signifie qu'à la place de l'homme de ce texte, on peut y mettre n'importe quel autre homme et qu'il en résulte que le visage du Seigneur était plus défait que celui de cet homme. Il faut aussi penser qu'après un accident, par exemple, ou un fait de guerre, une victime peut être affreusement défigurée. Comment faut-il comprendre ce passage à votre avis? L'expression «plus que» ne doit pas être comprise à partir du grec dans un sens de logique mathématique, mais plutôt à partir de l'hébreu dans un sens comparatif. Les

traductions allemandes rendent ce passage du texte original de manière absolument fidèle. Comparé à tous les autres hommes, jamais (ni avant ni après) aucun autre visage ou corps ne connut une telle défiguration.

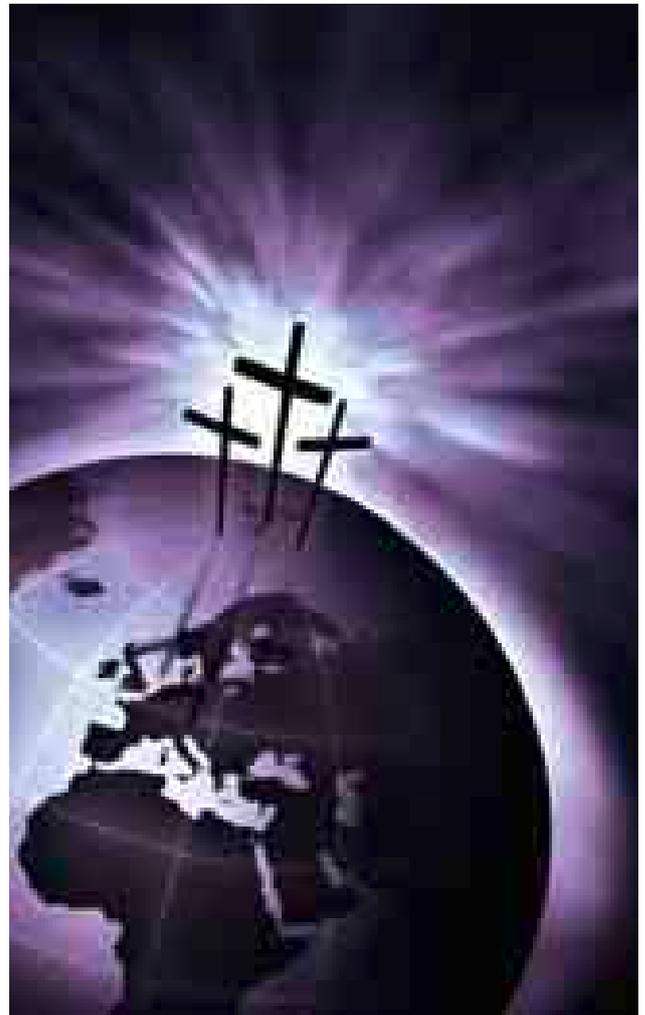
Une des raisons en est la torture abominable qu'infligeaient les Romains aux condamnés à la crucifixion. L'enseignant américain de la Bible, John MacArthur, explique cela dans sa Bible d'étude comme suit:

«Le fouet servant à battre les condamnés était composé de plusieurs lanières de cuir attachées à un manche en bois. A l'extrémité de chaque lanière était fixés des morceaux de métal ou d'os. La victime était attachée à un poteau par les poignets tenus bien haut au-dessus de la tête, de sorte que la peau du dos était tendue à l'extrême. Un bourreau bien expérimenté pouvait littéralement éplucher la peau du dos et déchirer les muscles au point de dégager parfois les reins et d'autres organes. Ce châtiment pouvait entraîner la mort.»

Quant à la crucifixion, MacArthur explique ceci: «Les Romains avaient repris ce mode de mise à mort des Perses, Phéniciens et Carthaginois. La crucifixion visait une mort lente

extrêmement douloureuse. Les bourreaux romains étaient passés maîtres dans l'art de maintenir très longtemps leurs victimes en vie. Parfois les crucifiés restaient pendus au bois tellement longtemps qu'ils étaient dévorés vivants par des rapaces ou autres prédateurs. La plupart restaient sur la croix des journées entières avant de mourir d'épuisement ou de fièvre délirante, de déshydratation – ce qui était la cause la plus probable – ou d'étouffement. Lorsque les jambes ne pouvaient plus supporter le poids du corps, le diaphragme était tellement comprimé que le crucifié ne pouvait plus respirer.»

D'autres hommes ont aussi subi cette mort ... C'est pourquoi la raison principale d'un visage et d'un corps défigurés comme on n'en avait jamais vus se trouve dans Jean 1,29: «*Voici, l'agneau de Dieu qui porte le péché du monde!*» Ce sont les péchés du monde entier que notre bien-aimé Seigneur Jésus Christ a pris sur Lui. Alors, en accord avec Apocalypse 5,12, je tombe à genoux devant Lui pour Lui dire: «*L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.*» F.P. ■



► «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!»

Le prochain numéro paraîtra le 01.07.2011 avec, entre autres, ce thème*:

«Le prophète qui ne peut pas exister»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A
France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochtstein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.
ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

Ceuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIION: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:
<http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION
N.L. = Norbert Lieth; M.M. = Marcel Malgo; R.M. = René Malgo;
F.P. = Fredy Peter; S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Le problème du péché

Dans l'aride désert d'Israël, le prédicateur itinérant Jean-Baptiste exhortait les gens à se repentir, à revenir à Dieu. Il baptisait comme signe de leur repentance dans l'eau du Jourdain. Quand, un jour, il vit Jésus Christ au bord de ce fleuve, il reconnut qui venait ainsi à lui, et il s'écria avec émerveillement: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!» (Jean 1,29). Cette image de l'Agneau qui meurt pour les péchés et les ôte, les Juifs de cette époque la connaissaient fort bien. En effet, chaque jour d'innombrables agneaux étaient sacrifiés dans le temple à Jérusalem – oui, jour après jour, sans interruption, pour que les péchés soient pardonnés. En désignant Jésus Christ et en s'écriant «Voici l'Agneau de Dieu», Jean-Baptiste affirmait qu'à partir de ce moment des animaux ne devaient plus être mis à mort pour le pardon des péchés. Car un meilleur sacrifice était maintenant là – Jésus Christ. La Bible va même plus loin et déclare que Jésus est le seul sacrifice que Dieu accepte (Hébr. 9,12). Lui, l'Agneau de Dieu, est le sacrifice qui suffit pour le pardon de tous les péchés.

Si l'on demande à l'homme de la rue quel est le plus grave problème de l'humanité, on obtient d'innombrables réponses. La mort des arbres, la pollution de l'air, la disparition de la forêt tropicale, les matières premières naturelles en constante diminution, la population mondiale croissante et les denrées alimentaires en quantités qui se réduisent, la globalisation, le fossé sans cesse grandissant entre pauvres et riches, ou les épidémies et catastrophes naturelles de plus en plus nombreuses. Problèmes sur problèmes. Mais qu'en est-il du problème du péché? Voilà le véritable problème qui nous sépare de Dieu pour toujours! Mais Dieu a trouvé une solution... elle mène à la croix de Golgotha. Dieu qui ne peut supporter le péché a envoyé Son fils Jésus Christ, «l'Agneau de Dieu», pour que soit réglée la question du péché. La Bible

déclare: «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu» (2 Cor. 5,21).

Quelle transformation doit s'être produite à la croix de Golgotha! Avant d'aller à cette croix, Jésus, l'homme sans péché, était le plus beau de tous les êtres humains; il est écrit à son sujet: «Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours» (Ps. 45,3). Mais sur l'autel de la colère de Dieu, la croix de Golgotha, Sa personne se défigura affreusement, d'une manière que seul le péché peut produire. Au sujet de cette transformation il est écrit en Esaïe 53,2-3: «Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.» Sur la croix Jésus était si abîmé que les gens se détournaient de Lui, épouvantés.

Même le soleil s'obscurcit quand Dieu le Créateur fut publiquement couvert d'ignominie (Luc 23,44). Tout cela Jésus Christ le fit par amour pour nous, pour nous ouvrir le chemin de la communion avec Dieu. Pouvons-nous saisir toute la portée et la tragédie de cet événement? Non! Car ce qui se réalisa là sur la croix de Golgotha restera toujours pour nous, les humains, un mystère et une merveille. C'est précisément parce que Jésus a pris sur Lui le péché et en a payé la rançon par Sa mort que nous pouvons revenir à notre Dieu. Le problème central de l'homme – le péché – est résolu par Dieu Lui-même sur la croix de Golgotha. Jésus nous invite aujourd'hui à nous décharger sur Lui de tous nos péchés, à Lui apporter nos échecs, notre culpabilité, nos fautes. Car Il est l'Agneau de Dieu qui a ôté vos péchés et les miens par le sacrifice de Sa propre vie! S.R. ■

«Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde!»

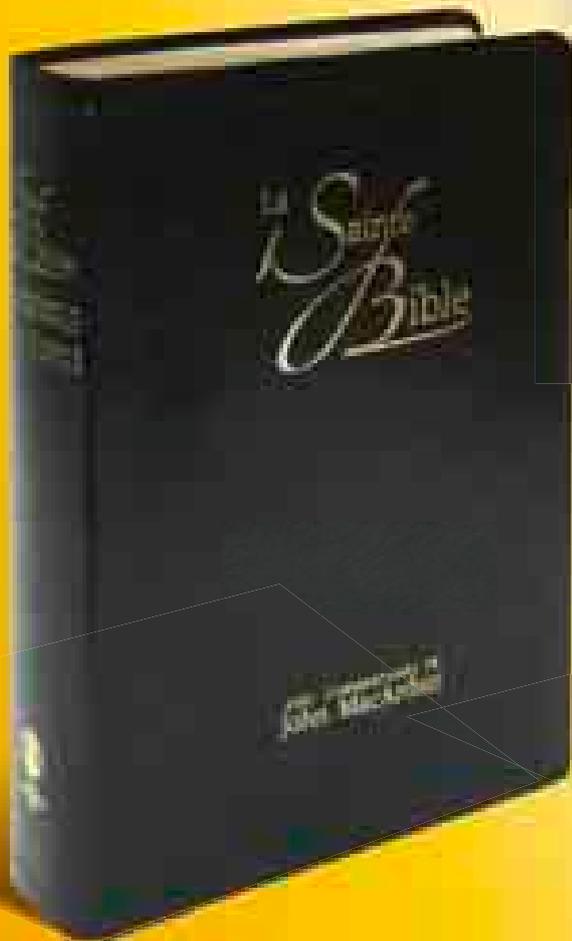
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

avec échantillon d'écriture
dans le format original >>>

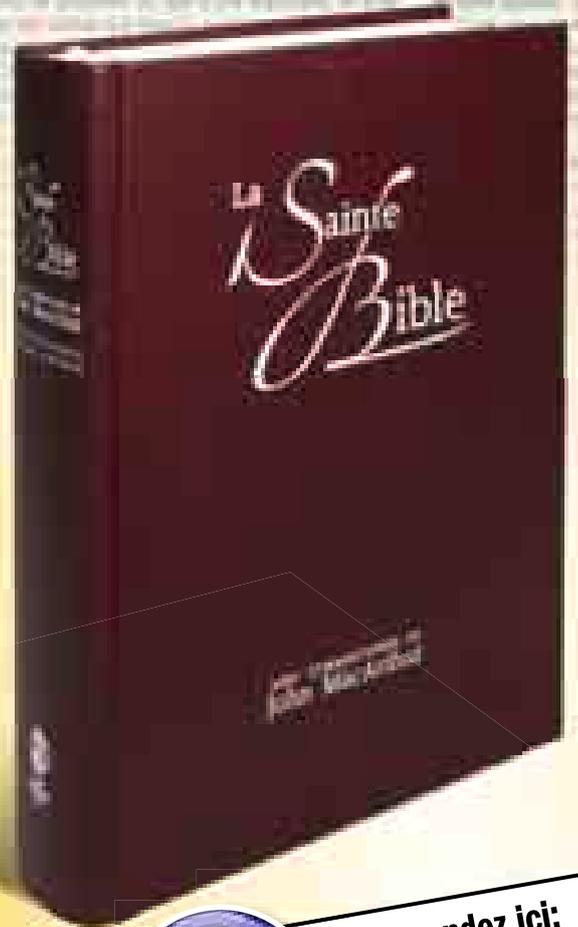
Convaincu de la valeur de la Bible, pasteur et enseignant passionné, John MacArthur est particulièrement désireux d'aider tout un chacun à la lire, l'étudier et mieux la comprendre.

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533642,
CHF 69.00, EUR 49.00



Rigide, similicuir, bordeaux-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533641,
CHF 44.00, EUR 32.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

... et se leva pour aller à son père. Mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. Il fit à son autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts, et toi, va annoncer le royaume de Dieu. L'autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

8. Jésus nomma les douze apôtres (10:1-24)

10 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Prête donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. Parlez, voilà: je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni ceinture, ni sac, ni sandales,

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 10.07.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD, no de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-israélien

DVD, no de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD, no de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD, no de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD, no de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, no de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, no de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90

DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD, no de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90